

Brendan Tang, Micah Lexier, *The Shed Show*, Barb Hunt, Jana Sterbak

Gil McElroy

Numéro 100, été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66936ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

McElroy, G. (2012). Brendan Tang, Micah Lexier, *The Shed Show*, Barb Hunt, Jana Sterbak. *Espace Sculpture*, (100), 40–41.

Top 5 Gil McELROY

Brendan TANG Micah LEXIER THE SHED SHOW Barb HUNT Jana STERBAK

05. Parfois, lorsqu'on voit un travail pour la première fois, on a le sentiment qu'il vient d'être créé sous nos yeux—comme s'il n'avait pas de réelle existence avant d'être expérimenté directement. L'œuvre de Jana STERBAK, *I Want You to Feel the Way I Do...* (*The Dress*), entre dans cette catégorie. Elle date de 1984-1985, mais je ne l'ai découverte que plusieurs années plus tard, à Toronto. Et le fil de nichrome incandescent et électrifé encerclant la forme de la robe m'a signifié clairement que l'art doit être dangereux. Je m'en souviens encore.

04. Le projet en cours de Barb HUNT, *antipersonnel* (1998-). En tricotant—avec de la laine rose—des prototypes de toutes les mines antipersonnelles qui existent dans le monde, Hunt contrecarre le type de menace représenté par le travail de Sterbak, en cherchant à neutraliser esthétiquement un danger planétaire bien réel. Ce qu'elle fait avec brio.

03. À l'été 1993, de jeunes artistes associés au Nova Scotia College of Art and Design ont investi une partie d'un bâtiment abandonné sur le front de mer d'Halifax (aujourd'hui le Pier 21 Museum) afin de réaliser l'exposition intitulée *THE SHED SHOW*. Les sculpteurs Lauren Schaffer, Mark Whidden, Philippe Grauer et Iris Seyler y font écho à l'histoire du site en explorant divers aspects reliés à l'immigration, de la xénophobie à la bureaucratie. Un événement qui reste mémorable.

02. La sculpture publique associée au temps, *The End and the Beginning* (2001-2002), conçue par Micah LEXIER pour le Toronto Sculpture Garden. À la fin du processus, elle est apparue comme un long mur de briques, érigé petit à petit durant ses sept mois d'existence, grâce à l'ajout hebdomadaire d'un nombre spécifique de briques formant des compositions abstraites.

01. Toutes les récentes sculptures en céramique de Brendan TANG. Mariant littéralement l'ancien et le nouveau, Tang démontre brillamment qu'il est possible de montrer la valeur artistique du médium céramique, trop souvent marginalisé, parfois même par ses propres artisans qui ont refusé d'adhérer aux grands discours esthétiques.

05 Sometimes seeing a work for the very first time is like its creation—it doesn't exist until it is visually experienced. Jana STERBAK's *I Want You to Feel the Way I Do...* (*The Dress*) fits the bill. The piece is dated 1984-85, but I first saw it several years later in Toronto, and the glowing electrified nichrome wire encircling the work's dress form pointedly told me that art should be dangerous. It reminds me still.

04 Barb HUNT's ongoing project, *antipersonnel* (1998 -). By knitting 1:1 scale copies of all the landmine designs in the world—in pink yarn, mind you—Hunt counters the kind of menace represented by Sterbak's work, seeking to aesthetically neutralize a real world menace. She succeeds.

03 In the summer of 1993, several young artists associated with the Nova Scotia College of Art and Design took over part of a virtually abandoned building on the Halifax waterfront (now the Pier 21 Museum) to mount *THE SHED SHOW*. Sculptors Lauren Schaffer, Mark Whidden, Philip Grauer and Iris Seyler responded to the site's longstanding immigration history, exploring everything from xenophobia to bureaucracy. A show that really shouldn't be forgotten.

02 Micah LEXIER's time-based public sculpture, *The End and the Beginning* (2001-2002) was done for the Toronto Sculpture Garden. In the end, it comprised a long brick wall, rising additively over the course of the seven months of its existence. Weekly, a specific number of component bricks were laid in, producing rather abstract incarnations.

01 Any of Brendan TANG's recent ceramic sculptures. Literally fusing the old with the new, Tang brilliantly demonstrates an artistic way forward for a medium—ceramics—that one too often preferred to sideline and not have participate in the larger aesthetic discourse.

Traduction : S.F.



Jana STERBAK, *Je veux que tu éprouves ce que je ressens...* (la robe)/*I Want You to Feel the Way I Do...* (*The Dress*), 1984-1985. Fil de nichrome sous tension et non isolé monté sur grillage métallique, câble électrique et électricité, avec texte projeté d'une diapositive/Live uninsulated nickel-chrome wire mounted on wire mesh, electrical cord and power, with slide-projected text. 144,8 x 121,9 x 45,7 cm (installation aux dimensions variables/variable dimensions installation). Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa/National Gallery of Canada, Ottawa. Photo © MBCA/NGC.

